

FICHE TECHNIQUE CHALLENGE 1

I- Les principes de la méthodes

A- Le contexte

- Méthode adaptée pour une production de masse en grande série
- Pour un produit homogène
- Place importante de la fonction de production
- Charges directes et charges indirectes
- Methodes de travail simple facile à mémoriser pour l'ouvrier

B- Les principes fondateurs

Cout d'achat → cout de production → cout de revient → + marge → prix de vente

-chaque fonction dans l'entreprise se traduit par un centre d'analyse : si l'entreprise a dans sa structure un atelier A donc il y aura un centre d'analyse appelé atelier A (les centres d'analyses sont calqués sur l'organigramme et la structure de l'entrepris)

-nous distinguons les centres principaux qui sont :

- Approvisionnement (achat de matières premières) pour le calcul du cout d'achat
- Production (fabriquer le produit finis) pour le calcul du cout de production
- Distribution et administration (vente de produits finis et les services généraux) pour le calcul du cout de revient.

Les centres auxilliaires : ce sont les centres support : la RH – service informatique – fonction logistique, etc ..

II- Les charges intégrées au couts

Au préalable, la comptabilité doit etre à jour.

Comptes de charges de la classe 6 (comptabilité financière)

(+) charges supplétives

(-) charges non incorporables

(+) ou (-) Charges calculées

= charges de la comptabilité de gestion (comptabilité analytique)

A- Les charges supplétives

Elles n'existent pas en compta générale mais pour des raisons économiques et juridique et fiscales, elles doivent se rajouter au calcul des couts :

- Remuneration fictive du gérant majoritaire d'une SARL : un gérant majoritaire ne peut être salarié mais sans lui n'existerait pas. C'est pourquoi, dans le calcul des coûts, il faut tenir compte de sa remuneration fictive
- Remuneration des capitaux propres : les capitaux investis dans la production doivent être rémunérés au même titre qu'un emprunt. Par conséquent, on doit tenir des intérêts fictifs sur les capitaux propres

B- Les charges non incorporables

ce sont des charges qui existent dans la comptabilité générale mais qui ne concernent le calcul des coûts. Nous devons les soustraire.

- Elles sont sans rapport direct avec l'activité de l'entreprise : prime d'assurance du dirigeant
- Elles ont un caractère exceptionnel : pénalités ou contravention
- Elles n'ont pas de caractère de charges : IS – participation

C- Les charges calculées

3 types de charges calculées :

- Charges d'usage : elles concernent les amortissements. Par ex, le PCG exige un amortissement linéaire d'un ordinateur sur 3 ans alors qu'en réalité, le secteur professionnel préconise un amortissement sur 2 ans.

Ex : ordi : 5000€ - amortissement comptable : $5000/3 \text{ ans} = 1666.67$ alors que la charge d'usage est de $5000/2 = 2500$

La différence d'incorporation : $1666.67 - 2500 = - 833.33$

- Charges étalées : elles concernent les dotations pour risques et charges et nous devons calculer les variations d'une année à une autre.

Ex : provision pour risque et charges

2019 : 10 000€

2020 : 12 000€

2021 : 9000€

Variation 2019/2020 = $12000 - 10000 = +2000$ (différence d'incorporation)

Variation 2021/2020 = $9000 - 12000 = -3000$ (différence d'incorporation)

- Charges abonnés : elles concernent les charges à provisionner qui sont rattachées à un exercice mais dont la facture arrivera l'année suivante. Le CDG doit estimer la consommation.

III- Le traitement des charges

A- Charges directes (straight cost)

Nb : un cout est rattaché pas uniquement à un produit, mais peut l'être pour un service ou une fonction dans l'entreprise. Dans ce cas, on parle d'objet de cout.

Elles sont directement affectable à un objet de cout sans ambiguïté : achat de matières premières sont des charges directes car elles concernent le cout d'achat des matières premières. Les heures de main d'œuvre de l'atelier 1 concernent l'atelier 1.

B- Les charges indirectes (overhead cost)

Elles concernent la structure de l'entreprise ou bien plusieurs produits. (un ouvrier travaille sur la machine 1 et la machine 2 et sur 3 produits. Pour connaître son cout horaire pour un seul produit, il faut réaliser un calcul spécifique

IV- Le traitement des charges indirectes

Avant tout, le CDG calcule les charges de la comptabilité de gestion (voir plus haut). Parmi ces charges, il sépare les charges directes et les charges indirectes.

Puis, il prend la structure de l'entreprise, et pour chaque fonction, il crée un centre d'analyse. le **centre d'analyse** est une subdivision de l'entreprise où sont analysés et regroupés les éléments des **charges indirectes** et sont répartis le CDG.

A- Les unités d'œuvre

Chaque centre d'analyse a une unité d'œuvre (1 seule) qui est une unité de mesure qui le caractérise.

Par ex, un atelier automatisé aura une unité d'œuvre HEURES MACHINES.

Par ex, un centre approvisionnement qui achète des MP par tranche de 100kg aura une unité d'œuvre 100 KG de MP achetées

Il peut arriver qu'un centre d'analyse a 2 activités (activité hétérogène) comme par ex, de la main d'œuvre et des machines. Le choix se portera sur l'activité plus fréquente en terme de %. Il est possible de séparer le centre en 2.

B- Le traitement de la répartition des charges indirectes

1^{er} étape : Répartition primaire

Le CDG affecte sur chaque centre d'analyse les charges indirectes. Cette repartition est en fonction de l'unité d'œuvre du centre. Par ex, si l'atelier 1 a une unité d'œuvre HEURES DE MAIN D'ŒUVRE, il affectera à ce centre une grande part des charges de personnel (compte 64). Il faut une réelle communication avec les responsables des centres.

2^{ème} étape : repartition secondaire

Une fois la repartition primaire faite, les centres auxiliaires (centres support) vont se répartir dans les centres principaux. En effet, il faut affecter la part de la contribution des centres auxiliaires aux centres principaux : par ex, le service RH (centre auxiliaire) a participé au recrutement des ouvriers de l'atelier à hauteur de 50% donc 50% de la repartition primaire du centre RH sera reversé à l'atelier 1.

3^{ème} étape : calcul des coûts des unités d'œuvre

Pour chaque centre principal, il faut calculer le coût de l'unité d'œuvre qui correspond au coût unitaire du fonctionnement du centre. Le calcul est

Coût de l'unité d'œuvre = total repartition secondaire / nombre d'unité d'œuvre

Ex :

	Centre approvisionnement
Total repartition secondaire	56000€
Nature de l'unité d'œuvre	1000 kg de MP acheté (choix du CDG qui a constaté que ce centre commandait chez le fournisseur par tranche de 1000 kg)
Nombre d'unité d'œuvre	400 000 (durant le mois, ce centre a acheté 400 000 000 kg de MP donc comme les achats se font par tranche de 1000 kg donc le nombre d'unité d'œuvre 400 000 000 / 1000 kg = 400 000)
Coût de l'unité d'œuvre	56000 / 400 000 = 0.14
	Quand ce centre achète par tranche de 1000 kg, les frais de fonctionnement de ce centre est de 0.14€

C- Le traitement des prestations réciproques (croisées)

C'est le cas où 2 centres ou plus se ventilent des ressources entre elles de façon réciproque

	Centre RH	Centre entretien
Repartition primaire	22 180	41 875
Centre RH		5%
Centre entretien	10%	
	X	Y

Nous constatons que le centre RH donne 5% au centre entretien et que le centre entretien donne 10% au centre RH

Soit X = centre RH

Soit Y = centre entretien

$$X = 22180 + 10\%Y$$

$$Y = 41875 + 5\%X$$

Je remplace dans la 1ere equation Y par 41875+5%X

$$X = 22180 + 10\% \cdot (41875 + 5\%X)$$

$$X = 22180 + 4187.5 + 0.005X$$

$$X = 26367.5 + 0.005X$$

$$X - 0.005X = 26367.5$$

$$0.995X = 26367.5$$

$$X = 26357.5 / 0.995 = 26\,500$$

Nous remplaçons X = 26500 dans l'équation 2

$$Y = 41875 + 5\% \cdot 26500$$

$$Y = 43\,200$$

	Centre RH	Centre entretien
Repartition primaire	22 180	41 875
Centre RH	-26500	5% (26500*5%) = 1325
Centre entretien	10% (43200*10%) = 4320	-43200
total	0	0

EX 2 :

	Centre RH	Centre batiment
Repartition primaire	130600	26680
Centre RH	-132000	1% (132000*0.01=1320)

Centre batiment	5% (28000*0.05= 1400)	-28000
	130600-132000+1400=0	26680+1320-28000=0

$$X = 130600 + 5\%Y$$

$$Y = 26680 + 1\%X$$

$$X = 130600 + 5\% (26680 + 1\%X)$$

$$X = 130600 + 1334 + 0.0005x$$

$$0.9995X = 131934$$

$$X = 131934 / 0.9995$$

$$X = 132\ 000$$

$$Y = 26680 + (132000 * 1\%)$$

$$Y = 26680 + 1320$$

$$Y = 28\ 000$$

V- La valorisation des stocks

Il s'agit de l'inventaire permanent qui concerne les matières premières et les produits finis.

La valorisation des stocks permet de déterminer le coût de sortie de la matière première ou du produit fini ainsi le montant du stock final qui figurera au bilan.

Les entrées en stocks sont soit au coût d'achat (matières premières) ou soit le coût de production (produits finis)

Il existe 4 méthodes

A- 1^{ère} méthode : Coût unitaire moyen pondéré en fin de période (CUMP en fin de période)

Exemple :

Stock de produit M pour juin 2022 :

01/06 : stock initial : 30 produits à 120€ pièce

06/06 : sortie : 15 produits

10/06 : entrée : 20 produits à 150€

12/06 : sortie : 25 produits

17/06 : entrée : 35 produits à 110€

26/06 : entrée : 15 produits à 180 €

28/06 : sortie : 35 produits

Date	Stock initial + entrée			sorties			Stock final		
	Qté	Pu	Montant	Qté	Pu	Montant	Qté	Pu	montant
01/06	30	120	3600				30	120	3600
06/06				15	131.5	1972.50	30-15 = 15	131.5	1972.50
10/06	20	150	3000				15+20 = 35	131.5	4602.50
12/06				25	131.5	3287.50	35-25 =10	131.5	1315
17/06	35	110	3850				10+35 = 45	131.5	5917.50
26/06	15	180	2700				45+15 = 60	131.5	7890
28/06				35	131.5	4602.50	60-35 = 25	131.5	3287.50

CUMP fin periode = (stock initial valeur + entrées valeur) / (stock initial qté + entrée qté)

$$= (3600+3000+3850+2700)/(30+20+35+15) = 131.5$$

La méthode est utilisée pour des produits non périssable. Elle est ideale lorsque l'entreprise travaille avec un seul fournisseur.

B- 2^{nde} methode : CUMP après chaque entrée

	Stock initial + entrée			sorties			Stock final		
Date	Qté	Pu	Montant	Qté	Pu	Montant	Qté	Pu	montant
01/06	30	120	3600				30	120	3600
06/06				15	120	1800	30-15 = 15	120	1800
10/06	20	150	3000				15+20 = 35	137.14	4800
12/06				25	137.14	3428.50	35-25 =10	137.14	1371.40
17/06	35	110	3850				10+35 = 45	116.03	5221.5
26/06	15	180	2700				45+15 = 60	132.025	7921.5
28/06				35	132.025	4620.88	60-35 = 25	132.025	3300.62

Le CUMP est calculé après chaque entrée :

CUMP après chaque entrée = (stock final valeur + entrée valeur) / (stock final qté + entrée qté)

$$= (1800+3000)/(15+20) = 137.14$$

$$(1371.40+3850)/(10+35) = 116.03$$

$$(5221.5+2700)/(45+15) = 132.025$$

La méthode est plus fine que la première. Elle est aussi utilisée pour des produits non périssables et lorsque le produit a plusieurs débouchés (plusieurs fournisseurs avec des tarifs différents)

Inconvénient : penser à calculer le CUMP après chaque entrée.

C- 3^{ème} méthode : PEPS (premier entrée – premier sortie) ou FIFO (first IN first OUT)

On pioche dans le lot le plus ancien. Methode adaptée pour des produits périssables (agroalimentaire).

	Stock initial + entrée			sorties			Stock final		
Date	Qté	Pu	Montant	Qté	Pu	Montant	Qté	Pu	montant
01/06	30	120	3600				30	120	3600
06/06				15	120		30-15 =15	120	1800
10/06	20	150	3000				15 20	120 150	1800 3000
12/06				15 10 ----- 25	120 150	1800 1500	0 20-10 =10	120 150	0 1500
17/06	35	110	3850				10 35	150 110	1500 3850
26/06	15	180	2700				10 35 15	150 110 180	1500 3850 2700
28/06				10 25 ----- 35	150 110	1500 2750	0 10 15	150 110 180	0 1100 2700

Inconvénients : la gestion physique des stocks est rigoureuse car on doit identifier les lots qui ont une date de consommation assez courte (methode utilisée dans la grande distribution et il faut agencer les stocks en fonction des dates limites de consommation)

D- 4^{ème} methode : DEPS (dernier entrée – premier sorti) ou LIFO (last in first out)

	Stock initial + entrée			sorties			Stock final		
Date	Qté	Pu	Montant	Qté	Pu	Montant	Qté	Pu	montant
01/06	30	120	3600				30	120	3600
06/06				15	120		30-15 = 15	120	1800
10/06	20	150	3000				15 20	120 150	1800 3000
12/06				20 5 ---- 25	150 120	3000 600	15-5 = 10	120	1200
17/06	35	110	3850				10 35	120 110	1200 3850
26/06	15	180	2700				10 35 15	120 110 180	1200 3850 2700
28/06				15 20	180 110	2700 2200	10 15	120 110	1200 1650

La méthode est utilisée dans les pays anglosaxons mais interdite en France : car il restera toujours un stock non utilisé (dans notre cas, il s'agit du stock de 10 à 120). De surcroit, le stock final est gonflé ne donne pas une image fidèle du patrimoine : plus on gonfle les stocks (actif) et plus on degage un bénéfice artificiellement.

VI- La gestion des déchets

Le déchet est considéré comme un sous produit ou une matière première qui dans la fabrication et ne peut pas etre commercialisé

Par ex : un atelier qui fabrique des meubles en bois. Si les copeaux de bois peuvent etre commercialisés, il s'agit d'un sous produit. Dans le cas contraire, il s'agit d'un déchet.

Par ex : un atelier qui fabrique des bougies rondes à partir de bloc de cire carrée aura des dechets après avoir été decoupé en rondes.

Cependant, si ce dechet peut etre vendu, il viendra en soustraction du cout de production pour le montant de la vente.

VII – Les encours de production

il s'agit de produit finis ou de produit intermediaire qui ne sont pas terminés lors du calcul des couts et qui sont toujours dans le cycle de production.

Leur montant s'inscrit dans le cout de production soit :

+ encours intial de production

-encours final de production

VIII- le traitement des sous produits

Un sous produit est un produit intermediaire issu du produit principal (par ex les copeaux bois s'ils sont commercialisé). Son cout de production peut etre déterminé qu'à partir de sa vente :

Vente du sous produit

-charges directes et indirectes liées à ce sous produit

= cout de production du sous produit

IX- La concordance entre le résultat analytique et le résultat de la compta financière

Résultat analytique
-charges non incorporables
+produits non incorporables
+/- différences d'inventaires sur stock (les malis sont en - et les bonis sont en +)
+charges supplétives
=résultat de la compta financière